

UNIVERCINÉ ITALIEN

A man with a grey beard and a black beanie is looking upwards with a surprised expression. He is wearing a green and black plaid shirt under a dark green jacket. He is making a hand gesture with his right hand, showing two fingers. The background is a large map of Italy.

#2

LA GAZETTE DU FESTIVAL

FOCUS : « IL SOLE DENTRO »

Ce film de Paolo Bianchini de 2012 est une fiction aux allures du réel, un drame émouvant et engagé. Après « La Grande Quercia » de 1997 et les nombreux films sur l'enfance et la jeunesse, le réalisateur revient avec cette fresque sur l'amitié et l'humanité.

Dans ses films, le réalisateur prend le point de vue des enfants, des jeunes, de ce qu'ils ressentent, de ce qu'ils vivent. Il ne parle pas des *choses de grandes personnes* mais se concentre sur l'environnement immédiat de ses personnages-enfants et de la façon dont ils perçoivent le monde. On découvre cependant beaucoup de réalisme couplé à beaucoup de fantaisie dans ces visions du monde.

Sans laisser de côté la poésie ni l'espoir, en décrivant le monde au travers des yeux d'enfants, Paolo Bianchini aborde des sujets de société parfois extrêmement durs, comme la maladie en 2005 avec « *Il bambino sull'acqua* » mais aussi sur les conditions de vie misérables de certains pays, comme avec le film présenté cette année au



festival, « *Il sole dentro* ».

« *Il sole dentro* », c'est l'histoire de deux garçons guinéens, Yaguine Koita et Fodè Tounkara, à l'amitié inséparable, qui écrivent une lettre commune aux « membres responsables de l'Europe ». C'est donc l'histoire d'une lettre qui unie l'Afrique centrale à l'Europe, et à partir de laquelle va s'ensuivre tout un voyage. Cette lettre demande à l'Europe des écoles, de la nourriture et des médicaments pour tous les enfants et les garçons de Guinée mais aussi de l'Afrique entière.

Cette entreprise décalée est révélatrice de l'état du pays dans lequel se trouvent ses enfants. Les européens sont très présents dans cette partie de l'Afrique – bien avant la guerre en Centre-afrique – et de la dimension humanitaire de l'action extérieure de l'Union européenne à la promotion et la défense des droits de l'homme par le Conseil européen (plus large que l'UE), toutes ces activités sont connues dans le monde entier.

Naïvement ces deux adolescents se tournent vers la figure d'espoir que représente l'Europe et ce continent de prospérité et de "paix". Une démarche qu'ils vont entreprendre jusqu'au bout puisqu'ils veulent aller à la rencontre des destinataires de leur lettre. Ce voyage sera alors pour eux un voyage initiatique qui les mènera de rencontres en pays, de personnes exceptionnelles en lieux atypiques, et de découvertes en amitié croissante.

Le message du réalisateur est à la fois simple et subtile. Que sont ces deux enfants par rapport au reste de l'Afrique ? Deux jeunes plein d'espoir qui ne sont pas encore résignés comme les adultes. Le spectateur observe leur aventure, leurs pensées, leurs déboires, leurs rencontres merveilleuses ou décevantes, et leur affection mutuelle qui fera de leur amitié – semble-t-il éternelle – le cœur du film.

Manon Rousselle



SEANCES JEUDI 20 A 18H05 ET SAMEDI 22 A 14H, EN PRESENCE DU REALISATEUR PAOLO BIANCHINI !

« AQUADRO » OU LE SEXE A L'AUNE DES RESEAUX SOCIAUX

Alberto et Amanda, deux adolescents originaires de Bolzano dans le Haut-Adige, se rencontrent lors d'un voyage scolaire et tombent follement amoureux. Toutefois, derrière une apparente normalité, Alberto cache une passion pour le monde du porno amateur sur le web...

Quand Amanda découvre que cette dépendance rend compliquée leur relation, elle commence à se prêter à des jeux de plus en plus audacieux, jusqu'à se laisser filmer alors qu'ils font l'amour pour la première fois. Mais cette vidéo qui devait être leur secret se retrouve sur internet et met en péril leur relation...

« *Aquadro* » ne raconte pas une histoire d'amour tout à fait ordinaire puisqu'il s'attaque à un sujet brûlant celui de la sexualité à l'aune des réseaux sociaux. En effet, où se trouve la limite entre vie sociale et virtuelle? Quelle image du sexe le web a-t-il construit? En quoi cette image perturbe la sexualité des nouvelles générations? Autant de questions auquel le film se propose de répondre.

« *Aquadro* » est également un clin d'œil au célèbre « *Forza Chiara* », dont tous les internautes se rappellent très bien – film aux accents pornographiques qui a fait l'objet d'une polémique considérable lors de sa diffusion sur les sites web. Quant au titre en question, il fait explicitement référence au tatouage « A² » d'Amanda.

De plus « *Aquadro* » exploite avec intelligence tous les moyens de communication virtuelle au travers desquels se construisent nos rapports aux autres tels que le smartphone, les chats en ligne et les réseaux

sociaux. L'objectif étant d'analyser en quoi internet peut devenir – selon l'usage qu'il en est fait – un réceptacle d'idées malsaines. Et le résultat est sans appel, la relation d'Alberto et Amanda se transforme au fur et à mesure que l'addiction d'Alberto s'immisce dans le couple, les sentiments amoureux s'évanouissent pour laisser place à une nouvelle forme de communication beaucoup moins tendre entre les deux adolescents celle du sexe pornographique.

« *Aquadro* » est le premier long métrage de Stefano Lodovichi – plus particulièrement spécialisé dans la réalisation de spots publicitaires et de documentaires. Le regard qu'il porte sur les relations amoureuses de la génération 2000 peut paraître violente ou crue au premier abord cependant il n'en reste pas moins réaliste et poignant de vérité. L'objectif documentaire est également présent dans « *Aquadro* » et donne une force incroyable en film. Ainsi Stefano Lodovichi réalise ses premiers pas dans le cinéma de manière remarquable et sollicite l'esprit critique du spectateur quant à son rapport au virtuel.

Agnès Duthu

Séances jeudi 20 à 20h30 en présence du réalisateur et lundi 24 à 14h



LIBERTE ET POLITIQUE, UNE RECHERCHE DE SENS

Pour la soirée d'ouverture du festival italien, Univerciné a fait fort en programmant « Viva la libertà » de Roberto Andò. Sorti en France il y a quelques jours, le film fait une belle carrière en Italie depuis un an. Présent hier soir pour l'ouverture du festival, Roberto Andò a décrypté certains aspects du film.

Avec « Viva la libertà » Roberto Andò ouvre un nouveau chapitre dans sa filmographie : celui de la politique, ou plutôt du politique. Sujet extrêmement actuel en Italie, mais nous le voyons également en France, Andò choisit encore une fois de le traiter de façon décalée, sous le signe de la comédie, loin des affaires trop sombres. En effet, la question que pose ce film est celle de la liberté et de l'épanouissement personnel, en le combinant à l'image du politique et à l'artifice que cela représente.



A travers l'échange, improbable et incertain entre les deux frères jumeaux, et le mystère que laisse planer le scénario à la fin, le film dénonce à la fois l'inanité politique et les problèmes personnels, l'état de dépression et la folie, en ne faisant pas prendre à cette histoire un parti dans le climat politique actuel.

En effet, la politique en elle-même n'est abordée que de manière indirecte, par les idéaux que propose le frère jumeau pendant la disparition de son politique de frère, parti revoir une ancienne amoureuse, script de cinéma et en couple avec un grand réalisateur français. Selon Roberto Andò présent mercredi soir, il y a « *trois personnages dans le film : la politique, la liberté et le cinéma* ». Il fait un certain nombre de clin d'œil à ces maîtres, comme Fellini pour le cinéma, ou encore le grand écrivain Scascia, son maître dans l'art de l'écriture. Maître qui semble l'avoir guidé lors de l'écriture du

roman *Il Trono Vuoto*, dont est issu ce film. Avec le livre et ce film, Andò dit faire un « *appel à la liberté* ». Selon lui, « *tout le film est un mouvement vers la liberté* » et ce, pour chacun des personnages entrant en interaction les uns avec les autres : les jumeaux, la femme, le secrétaire du secrétaire...

Mais ce film n'est pas un programme politique. Il y a un message : « *l'idée de la culture* ». Il faut en effet « *retourner à la politique comme culture* ». Car les politiques d'aujourd'hui ne sont plus dans cet état d'esprit. Le principal problème en Italie, est celui de la légitimité. Le politique est aujourd'hui « *dans un extrême. Celui de la farce. La politique a toujours oscillé entre la farce et la tragédie. La politique d'aujourd'hui, avec Renzi qui est arrivé au pouvoir par complot, plus personne ne la comprend, ni n'en a besoin* ». Il faut donc « *aller chercher la culture dans des endroits cachés* » comme les hôpitaux psychiatriques !



Alors certes, un fou au pouvoir n'est "peut-être pas une bonne idée" mais cela dénote une certaine idée de manque, de vide dans les thématiques politiques, particulièrement italiennes, idée dont l'écho se retrouve dans le titre du livre d'Andò, *Il trono vuoto*. Il faut maintenant « *rechercher le sens* » de la politique, de la vie, de la liberté. Or ce sens, comme le dit le film « *ce n'est autre que toi* ». A chacun donc, de trouver son sens, sa réponse, son histoire.

Manon Rousselle